

Quand les assureurs en appellent aux philosophes

LE MONDE | 20.10.09 | 14h56 • Mis à jour le 20.10.09 | 14h56

Qu'un assureur, Claude Bébéar, alors président du conseil de surveillance du groupe Axa, crée, fin 2000, son propre cercle de réflexion, "l'institut Montaigne", et qu'un mutualiste concurrent Jean-Claude Seys, président du groupe Covéa (MMA-MAAF-GMF), lance, le 10 octobre, à son tour le sien sous le nom d'"institut Diderot" peut faire sourire tant les deux personnages se sont affrontés sur la scène de l'assurance dans les années 1990.

"En apparence, cela peut sembler voisin, mais c'est tout à fait autre chose, précise Dominique Lecourt, directeur général de l'institut Diderot. Ce n'est pas un think tank (groupe de réflexion proposant des idées sur les politiques publiques). L'objectif n'est pas de répondre à des demandes de court terme mais de s'inscrire dans le long terme", sur des questions liées à l'activité humaine, la filiation, l'allongement de la vie...

"Il y a un ensemble de phénomènes d'avenir, qui commencent sous nos yeux, explique M. Lecourt. On veut essayer de mesurer ce qu'il y a de nouveau et tenter de saisir les pensées naissantes", en réunissant le monde universitaire et celui de l'entreprise. Un objectif très différent donc de celui de l'institut de M. Bébéar, dont le but est de promouvoir des idées en matière de politique publique, pour améliorer l'environnement économique et social français. L'institut Diderot sera financé par Covéa avec un budget annuel de 600 000 euros. A titre de comparaison, l'institut Montaigne est financé par 90 entreprises à hauteur de 3,3 millions d'euros (dont 60 000 euros pour Axa).

En pratique, l'institut Diderot organise des petits-déjeuners thématiques au cours desquels est convié un orateur. Louis Schweitzer, ex-président de Renault (et président du conseil de surveillance du Monde), est ainsi intervenu, le 29 septembre, sur la place de l'automobile dans les sociétés. *"Nous allons ensuite constituer un groupe de travail de manière à faire un rapport sur l'avenir de la civilisation automobile",* indique M. Lecourt.

Par la suite, Nicolas Arpagian, rédacteur en chef de la revue *Prospective Stratégique* et enseignant à l'Institut d'études et de recherche pour la sécurité des entreprises, fera un exposé sur la cyber-sécurité ; le physicien Etienne Klein sur les nanotechnologies ; Bernard Stiegler, directeur du département du développement culturel du Centre Georges-Pompidou, sur la croissance. De quoi donner matière à réflexion aux assureurs pour anticiper les grandes tendances à venir de leur métier.

Cécile Prudhomme

Article paru dans l'édition du 21.10.09